

Le MAS des Terres Rouges,
" l'association de sauvegarde du château de
Lauzières" et leurs complices avec le soutien des
« balades et conférences du Clermontois »

" LAUZIERES
SOUS TOUTES
SES FACETTES"



Samedi 05 octobre 2024 à Octon de 14h à 17h30

Balade, mini conférences, convivialité,
concert "duo de Guitares"

Gratuit, sans réservation, balade facile si bien chaussé.
Rendez vous 14h précises, fontaine du Griffé à OCTON .
Renseignements au 0467962386 ou 0781792719



Le mot du MAS des Terres Rouges

Fidèle à sa mission de faire vivre et connaître le territoire du Salagou, de mettre en valeur les initiatives des collectivités tout comme celles de courageux "privés",

le MAS des Terres Rouges avait à cœur d'orchestrer cet événement, cette balade faite de communications historiques et géologiques, de convivialité, de musique et de pleine nature.

Ce petit livret-souvenir a été pensé pour enrichir et compléter cette journée parce ce qu'en marchant vers le château et le hameau de Lauzières, chacun à son rythme, il est important de se laisser porter par la beauté du paysage, plutôt que d'enregistrer des explications souvent très techniques contenues en partie dans celui-ci.

Avec toujours ce regard croisé de sensibilité différentes et forts complémentaires,

le MAS des Terres Rouges participe à sa façon à la promotion des villes et villages qui constituent aujourd'hui notre "Grand Site de France", puis très bientôt probablement, le "Géoparc Terres d'Hérault" vu par l'UNESCO, ainsi qu'à la qualité de cette "terre de vie" où se côtoient tant de femmes et d'hommes ambitieux et amoureux de leur pays.

Merci à tous les participants et contributeurs de cette journée.

N'hésitez pas à soutenir cette magnifique rénovation et rejoindre "l'Association de Sauvegarde du château de Lauzières".

Belle après midi!

Le Président.

Si la famille de Lauzières de Thémînes est bien documentée, en revanche on ne dispose que de sources éparées sur le château et la seigneurie de Lauzières à Octon. Le plus ancien document connu est un parchemin de 1173 conservé aux Archives départementales de l'Hérault. Il s'agit du testament de Frotard (alias Flotard ou Floutard) de Lauzières, considéré comme le fondateur du lignage et sans doute le bâtisseur du château. Cette charte donne une description de l'édifice dans son premier état, composé d'une tour et d'un logis (*solarium*, c'est-à-dire une maison à étage) attenant. Le chartrier de la seigneurie de Lauzières ayant disparu ou étant non localisé à ce jour, il faut nous reporter vers d'autres types de sources pour connaître l'histoire du site. Les registres de minutes de notaires de Lodève, à partir du XVe siècle, renferment de nombreuses reconnaissances et contrats des seigneurs et habitants du lieu. A cette époque, le château est partagé entre la branche aînée des Lauzières-Thémînes et la branche cadette des seigneurs de Soubès. Les Thémînes résidant principalement en Quercy, ce sont les Soubès qui occupent le château. C'est également dans les registres de notaires que l'on devrait retrouver la trace de la reconstruction du château en demeure de plaisance au début de la Renaissance. Avis aux rats d'archives! Sous l'Ancien Régime, la seigneurie de Lauzières est vendue successivement à Antoine Jougla puis à Marie Berthomieu. Des archives seigneuriales sont restées aux mains des descendants de la famille de Salasc. C'est ainsi qu'on a redécouvert en 2015 le dernier terrier de la seigneurie de Lauzières, témoignage d'une féodalité en déclin. Document fiscal, le terrier permet de décrire le paysage et les cultures à Octon au milieu du XVIIIe siècle. A cette époque, le castellas moyenâgeux est abandonné et les nouveaux seigneurs ont fait bâtir au hameau de La Vialle le château bas, agrémenté de jardins. Le déplacement du siège du pouvoir seigneurial fut le prélude de la désertion du village de Lauzières vers la plaine et les mas d'Octon.

Pierre-Joan BERNARD - Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais

La chapelle castrale de Lauzières

A sa création probablement au IX^e siècle lors de l'édification du château, la chapelle était celle des seigneurs de Lauzières. En 1162, Notre-Dame de Roubignac sur le plateau des Valarèdes était l'église paroissiale pour les habitants des hameaux rattachés à Lauzières.

Au XIV^e siècle, probablement suite à l'accroissement de la population, l'évêque de Lodève transfère l'église paroissiale de Notre-Dame de Roubignac, à la chapelle de Saint-Jean l'Évangéliste de Lauzières. Il s'en suivra pendant des décennies des requêtes des habitants des hameaux éloignés quant au chemin à parcourir pour assister aux messes principales du culte catholique.

La courte nef, le chœur et la chapelle latérale est aux croisées d'ogives suivent la courbe des murs du château. Les archives et les visites paroissiales des évêques de Lodève, révèlent que St Jean L'Évangéliste est le saint patron de Lauzières, qu'il y avait deux cloches de 2 et 3 quintaux dans le clocher et que cimetière et église étaient en bon état en 1659 :

« Avons procédé à la visite de ladite église et trouvé sur l'autel en bonne pierre sacrée couverte de trois nappes, un linceul d'autel en camelot rouge avec des bandes de ruban blanc couvert de roses... Un tableau avec son cadre représentant notre seigneur en croix, la Sainte vierge et Saint Jean... Les cuves baptismales, les crénelures sont de pierre en bon état... Une grande croix d'argent servant pour les processions, un calice d'argent avec sa patène... Un encensoir de laiton... »

Retenons aussi le testament « prémonitoire » du seigneur Frotaire de Lauzières. Il fut lu en 1178 devant l'autel de de la chapelle de Sancti Joannes de Elzeria, en présence des évêques de Montpeyroux et de Lodève et du prieur de Cassan. Il laissait à sa femme Rixende la jouissance de ses biens, instaurait son fils aîné Arnaud comme héritier et précisait que ses biens ne devaient être transmis qu'à des enfants mâles *« en sorte que la seigneurie n'eut jamais qu'un seul seigneur et ne put jamais appartenir aux femmes »*

Triste présage... En 1646, après les guerres et successions inattendues, il n'y a plus d'héritier mâle. Catherine de Lauzières-Thémines hérite des biens de Lauzières. En 1647, elle épouse le Duc François-Annibal II d'Estrée et vend, en 1650, les biens de son lointain aïeul Frotaire à un riche bourgeois de Montpellier, Antoine Jougla.

Marie-Christine Matray

La Marette, ancêtre du Salagou

Jean François Dumont

Depuis le belvédère où se trouve le château de Lauzières, prenez quelques instants pour regarder la vallée de la Marette qui se trouve en contrebas. Vallée en V, typiquement Languedocienne, c'est la première vallée qui a été creusée après l'épisode volcanique, il y a un peu moins de 1,5 millions d'années. Après probablement 5 à 600 000 ans cette ancienne Marette coulant droit vers l'Est sera capturée et tronçonnée, et deviendra après plusieurs étapes la vallée du Salagou en zigzag que nous connaissons. C'est ce que ce texte raconte.

On doit aux travaux géomorphologiques de Paul Ambert (1991) d'avoir montré l'influence du volcanisme du lodévois sur la disposition du drainage au bas des Grands Causses, dans ce qui deviendra la vallée du Salagou. Répandu de part et d'autre de l'axe volcanique N-S de l'Escandorgue, deux grandes zones d'écoulements volcaniques s'étalent au long des vallons de la période pré-volcanique : l'une vers le Sud et l'Ouest en direction de la vallée de l'Orb et de la basse Lergue comprend les coulées de Basse, La Boutine et le volcanisme de la route de Bédarieux, l'autre vers l'Est avec les plans de Toucou, l'leuzède, le Cayroux et l'Auverne en direction de la vallée de la Lergue en amont de Rabieux.

L'érosion qui s'est réinstallée juste après le volcanisme s'est développée de l'amont vers l'aval, et principalement entre les deux grandes zones de coulées volcanique, c'est-à-dire la coulée de Basse au Sud et celle de Toucou-leuzède au Nord (Fig. 1) . Plus bas sur le versant des Grands Causses cette Marette initiale a suivi la limite entre, au Nord, « le lac de lave du lodévois » (Gèze, 1979) qui unissait les buttes volcaniques de La Sure, Rouens, le Cébéro et l'Auverne, et au Sud la montagne de Liausson. Passant par les cols des Détroits et de Gajo cette ancienne Marette longue de plus de 15km rejoignait la Lergue au sud de Clermont l'Hérault (Dumont 2021).

Ensuite les effets de l'érosion régressive, érosion normale qui remonte par des ravines du bas vers le haut des reliefs, ont repris depuis le niveau de base hydrographique, qui est ici représenté par la vallée de la Lergue en amont de Rabieux. Généralement les deux types d'érosion, la première allant du haut vers le bas entre les coulées volcaniques et la seconde régressive du bas vers le haut depuis le creux des vallées, sont plus ou moins parallèles et finissent par converger. Dans la vallée du Salagou la divergence des directions entre les grandes coulées volcaniques et la direction structurales N-S des grandes fractures a fait que les deux styles d'érosion se croisent, produisant le damier de ruisseaux zigzaguant et de buttes isolées observé dans la vallée du Salagou (Dumont 2023). Le résultat est qu'en remontant de la Lergue vers l'intérieur du Salagou par ce qui deviendra les cols de Celles-Mas d'En Gal, des Vailhès et du Mas Audran-barrage, cette érosion va intercepter et capturer plus haut le cours de l'ancienne Marette. C'est dans ces zones de captures que se formeront les élargissements de la vallée du Salagou, dans la plaine des Landes et ce qui deviendra, avec le lac, le golfe de Liausson.

Cette remontée de l'érosion s'est poursuivie vers l'amont au-delà de la plaine des Landes en profitant de la ligne de fractures jalonnée de filons de basalte qui va du col de Celles-Mas d'En Gal jusque Roque. Dans le secteur de Salasc-Malavielle l'érosion remontante capturera l'écoulements transverses du Lignous qui sortait initialement du versant par le col de Mourèze.

La position du château de Lauzières en nid d'aigle surveillant l'entrée de la vallée par la plaine des Landes a probablement aussi à voir avec l'ancienneté de la vallée. La vallée de la Murette reste encore la seule qui, sur le versant Sud de la vallée du Salagou, donne un accès facile à l'étage géologique vallonné et aux terre fertiles qui s'allongent de Brénas aux Valarèdes, en passant par St Martin des Combes où se trouvent les sources de la Murette. Première peuplée dans la région, cette marche vers le Larzac contraste avec les terres ingrates et parfois incultes de ruffe et de basalte qui occupent le fond de la vallée du Salagou.

Bibliographie sommaire

- AMBERT, P., 1991. *L'évolution géomorphologique du Languedoc Central (Grands-Causse méridionaux – Piémont Languedoc) depuis le Néogène*. Thèse : Université d'Aix-Marseille II, U.R.A. 903 du CNRS 194 pp.
- DUMONT, J.F., 2021. *Evolution paysagère de la vallée du Salagou. L'inversion du relief, et après ?* Etudes Héraultaises, Dossier Paysages. N° 57, 57-71.
- DUMONT, J.F., 2023. Les buttes isolées de la vallée du Salagou et les effets d'une tectonique de basse intensité. Bulletin du Groupe de Recherche et d'Etudes du Clermontois, 2^{ème} semestre 2023, n°239 :85-99
- GEZE, B., 1979. *Languedoc méditerranéen Montagne Noire*. Guides Géologiques Régionaux, Masson 191 pp.

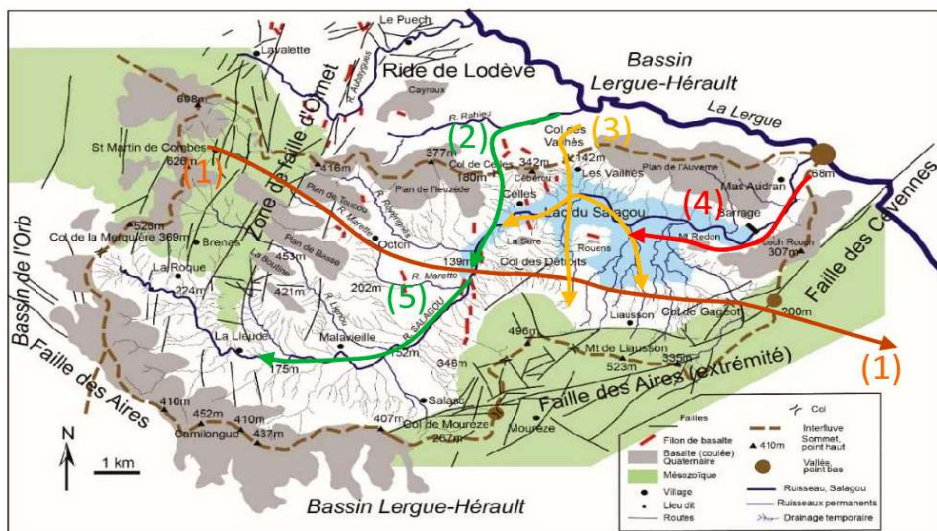


Fig. 1. L'ordre des numéro correspond à la suite des évènements : (1) cours de l'ancienne Murette, et érosions régressives remontant de la Lergue par les cols de Celles (2), Les Vailhès (3) et Mas Audran (4), jusqu'aux captures successives des sections de l'ancienne Murette en amont. En (5) : remontée de l'érosion au-delà de la capture de la Murette ancienne et de la la plaine des Landes, ce qui forme le Salagou actuel. Les flèches indiquent le sens de l'érosion.

Et pour compléter ce tableau, Philippe Martin nous parlera de la flore rencontrée sur cette géologie et nous commentera ces quelques éléments.

"Au départ d'Octon, nous aborderons une flore typique de la ruffe, roche neutre chimiquement.

En montant vers le château de Lauzières, sur les sols couverts de terrains gréseux, du Trias, de chimie acide, nous pourrions rencontrer les premiers châtaigniers qui ne croissent que sur des terrains acides.

Pour finir ces cortèges de plantes sur terrains gréseux, apparaîtront les cendres volcaniques et leurs cortèges propres."



Vue du lac sur le chemin du château de Lauzières



Vue du Château à partir du chemin du moulin



*Historique du lieu par Monique et Gérard Simon
propriétaires (plus de mille ans d'histoire).*

- Au IX^e me siècle, le seigneur de Villecun et du Puech, du nom de Othon, reçoit de son oncle, Guilhem (le futur St Guilhem), comte de Narbonne, neveu et compagnon de Charlemagne, la terre de l'Euzière, lieu planté de yeuses (chênes verts) d'après un écrit du XVII^e siècle.

- En 1096, Ginalfred de Lauzières part pour la première croisade, avec le comte de Toulouse et Raymond de St Gilles. C'est sans doute, à ce moment qu'il choisit le chêne vert comme emblème.

- En 1173, le 8 septembre avec le testament de Frotard nous avons le début de la généalogie écrite.

- En 1398 Rostaing 1^{er}, qui avait reçu en dote de sa 1^{ère} épouse Agnès de Clermont, Ceyras et Lacoste, épouse Catherine de Penne, fille de Raymond de Penne et d'Hélène de Cardailac de Thémines.

- En 1487, Gui de Lauzières est grand maître de l'artillerie de Charles V

- Au XV^e siècle, les Lauzières s'installent dans le Quercy, sans doute, à Thémines.

- En 1616, Pons de Lauzières , marquis de Thémines, capitaine des gardes de Louis XIII, sera nommé par le Roi, Maréchal de France pour avoir arrêté le Grand Condé au Louvre. Il sera Sénéchal du Quercy et gouverneur de Bretagne après la prise de la Rochelle.

- En 1621, Antoine-Charles fils aîné de Pons de Lauzières meurt au siège de Montauban, à l'assaut qui fut donné sous l'ordre de son père.

- En 1627, Pons décède.

- En 1646, mort du 2nd fils de Pons, Pons Charles au siège de Mardikh. Catherine, fille de Pons hérite de Lauzières.

- En 1650, les Lauzières de Saint Beaulize et Saint Guiraud revendiquent devant le Parlement de Paris et de Toulouse le droit à la succession, car Frotard avait stipulé dans son testament que seuls les enfants mâles, portant le nom et les armes de Lauzières, pouvaient hériter des biens, cela de façon perpétuelle. Ils gagneront après trente ans de procès .

Cette famille s'éteint en 1869 à Saint Guiraud.

Amoureux de vieilles pierres ,nous avons découvert Lauzières en 1970. Lauzières était mentionné dans le livre de Pierre de Lagarde « **monuments en péril** ». Nous avons acquis parcelle par parcelle le château et le village de 1973 à 2006. Après nettoyage, débroussaillage, les premiers travaux d'importance sur le château ont été réalisés en 2019 , avec l'aide de la DRAC . Une deuxième tranche de travaux va débiter pour couvrir le chevet et la chapelle latérale de l'église. L'association de sauvegarde du château et du village de Lauzières organise des chantiers de travail et des animations pour faire découvrir et vivre ce lieu

Descriptif

Les premiers écrits concernant Lauzières datent de 1173. Le château existait donc avant. Des écrits du 17^{ième} le situe vers 880. Le château est intéressant par l'originalité de sa construction. Il est inscrit à l'ISMH depuis le 14 décembre 1942, à l'initiative de Henri Prades, instituteur à Octon.

Le château et le hameau sont construits en basalte, les entourages de fenêtres, portes et chaînages d'angle sont en grès jaune et gris. Alors que les façades nord, gardent leurs défenses (créneaux et double chemin de ronde) la façade sud s'embellit, au XIV et XV^{ième} , portes à accolades, de fenêtres à meneaux

et de deux belles croisées d'ogive dans la chapelle.

Inhabité depuis le milieu du XIXième siècle, le château est, tombé en ruines et a servi de carrière de pierres



Château et Village de LAUZIERES vers 1910

*Cette postale du château de Lauzières.
Collection Jean-Paul FAVIER*

Le triomphe de l'audace.

Par Jean-Pierre CAUDRIER de l'association de
Sauvegarde du château de LAUZIERES.

Nés au cours du millénaire médiéval, de nombreux villages du bas-Languedoc, se sont perchés au nom de la sécurité.

La population de l'époque s'installe donc de préférence sur des promontoires fortifiés, les hauteurs présentant des atouts défensifs évidents, mais également un poste d'observation idéal.

Ces villages ont en général grandi à l'abri d'un château seigneurial.

Les conditions de vie, au cours des siècles devenant difficiles, les habitants ont progressivement abandonné ces lieux, pour s'installer dans les plaines.

C'est le cas du village et du château de LAUZIERES, situé sur la commune d'Octon, au cœur de la région du Lodévois et du Clermontois dans le département de l'Hérault.

Bâti de rocs et de pierres et dressé sur son éminence, ce lieu est devenu ruiniforme au fil du temps, mais témoigne cependant, de l'acte de force, d'audace et de foi, que détenaient les constructeurs d'un autre temps.

A partir de 1974, un couple, Gérard et Monique Simon, amoureux du site et passionnés de vieilles pierres a entrepris la restauration de ce lieu, puis a créé, en 1987, une association loi 1901, dénommée « Association de sauvegarde du château et village de LAUZIERES ».

Le château est intéressant par l'originalité de sa construction. Il est inscrit à l'I.S.M.H (Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques) depuis le 14 décembre 1942, à l'initiative de Henri Prades, instituteur à Octon. Une description détaillée a été réalisée aux termes d'une thèse, sous l'autorité des bâtiments de France en 1971.

Le château et le hameau sont construits en basalte, les entourages de fenêtres, portes et chaînages d'angle sont en grès jaune et gris.

Subsiste aux archives départementales de l'Hérault une description plus détaillée.

La base de la construction est certainement antérieure à l'an 1000.

Alors que les façades nord, du côté de la montée à la porte protégée par un fossé, gardent leurs défenses (créneaux et double chemin de ronde), la façade sud côté village s'embellit, au XIVe et XVe, de portes à accolades et de fenêtres à meneaux et de deux belles croisées d'ogive dans la chapelle.

Inhabité depuis le milieu du XIXe siècle, il tombe en ruines et devient carrière de pierres.

Château de Lauzières

OCTON (Hérault)



En cours de restauration

Si vous voulez aider à la restauration de ce lieu, vous pouvez adhérer à l'association :

" Association de Sauvegarde du Château et du village de LAUZIÈRES "

Envoyer votre règlement à :

La Font de Bezombes 34725 - St André de Sangonis.

Tel: 04 67 57 81 44 ou 06 61 05 89 39

Mail: chateaudelauzieres@gmail.com

<https://lauzieres.fr/>

Visites sur rendez-vous

Membre adhérent actif à partir de 15€ - membre bienfaiteur à partir de 50€